



A chacun son chemin pour grandir...

« C'est incroyable à quel point son cancer a été une source extraordinaire de grandissement, d'ouverture à l'autre ». Cette réflexion étonnante, voire choquante pour beaucoup, vient d'être faite par un très proche de Bernard Giraudeau décédé il y a quelques jours. Un proverbe arabe nous apprend qu'un homme qui nous quitte c'est comme une bibliothèque qui brûle. Bernard Giraudeau était une très grande bibliothèque. C'était un grand voyageur, un excellent acteur, un très bon écrivain, et pourtant il affirmait que c'est le cancer qui lui avait fait découvrir la réalité du monde, l'amour des autres et l'acceptation de lui-même. Chemin incroyable d'un rebelle assoiffé de vie, perpétuel insatisfait, qui commence son parcours en faisant le tour du monde en bateau, pour le terminer en vivant son rôle le plus juste et le plus émouvant sur le site internet « la maison du cancer » (1) et en enregistrant des séances de méditation en pleine conscience pour le dernier livre de Jon Kabat-Zinn (2).

La maladie, outil de croissance de l'être humain, quel propos périlleux ! Le risque de dérapier vers une louange de la souffrance est toujours menaçant, mais dans le cas présent il n'est pas question de se mortifier, de glorifier la maladie, de la souhaiter, de penser qu'elle est un passage nécessaire. Il nous est seulement demandé de prêter une oreille attentive, non pas à des élucubrations de philosophe de salon en pleine santé, mais à la parole des patients, pas tous célèbres, qui nous tiennent le même discours ancré dans la réalité : « si vous saviez tout ce que la maladie m'a appris ».

Ces malades que nous côtoyons ne sont pas dans le déni, ils reconnaissent leur part souvent destructrice de souffrance et de doute quotidien, mais en même temps ils nous font part d'un mystère qui ne cesse de les étonner eux-mêmes et leur entourage. Les Thérapeutes d'Alexandrie (3) qui étaient des moines-médecins au début de l'ère chrétienne savaient bien que l'homme a parfois besoin de frôler la mort ou de se confronter à elle pour apprécier le caractère précieux, fabuleux, enthousiasmant de la vie et que l'être humain peut apprendre de sa maladie.

Cette part de mystère dans la possibilité de « grandissement » d'un patient malade met parfois mal à l'aise l'entourage proche qui ne reconnaît plus l'autre et également le soignant rationnel qui ne comprend pas ou n'écoute pas ce qui est exprimé.

Que nous soyons les proches ou les soignants de ce malade, sachons nous taire, faire silence, écouter : l'autre n'attend aucune réponse de notre part, tout simplement parce que la réponse est déjà en lui et qu'il attend simplement une rencontre humaine pour la découvrir, c'est-à-dire enlever le voile qui la recouvrait.

Le philosophe Yvan Amar dans son livre « l'effort et la grâce » exprime parfaitement ce souhait d'écoute silencieuse (4). Cet homme connaissait bien la maladie chronique puisqu'il est mort d'insuffisance respiratoire en 1999 à l'âge de 49 ans, les yeux grands ouverts comme l'a écrit Marie de Hennezel dans le livre (5) qu'elle lui a consacré. "Si quelqu'un me guérit et me retire mon mal, j'entends aussi qu'il me hisse au niveau de conscience que j'aurais atteint si j'avais moi même résolu ce que ce mal devait m'apprendre. Sinon, s'il me laisse dans le même état de conscience après m'avoir retiré mon mal, il me vole l'outil de croissance que peut être cette maladie. ».

Pour Jean-Yves Leloup, le thérapeute au sens primitif du mot n'est pas supposé savoir, mais supposé écouter. Ecouter, c'est renoncer à répondre à une question qui semble nous être adressée, mais qu'en réalité le patient se pose à lui-même. En éducation thérapeutique, sachons donner assez d'écoute au patient pour qu'il puisse guérir au sens où l'entendaient les premiers thérapeutes : « guérir, c'est dénouer ses liens pour devenir vraiment soi-même. ».

Le docteur Meditas vous souhaite de bonnes vacances et vous retrouve en septembre...

1. www.la-maison-du-cancer.com
2. Jon Kabat-Zinn. Mediter . Ed. Les Arenes 2010 (CD de Bernard Giraudeau)
3. Jean-Yves Leloup : Prendre soin de l'être : Philon et les Thérapeutes d'Alexandrie. Éd. Albin Michel, 1999.
4. Yvan Amar. L'effort et la grâce. Ed. Albin Michel, 2005.
5. Marie de Hennezel, Nadège Amar. Mourir les yeux ouverts. Ed. Albin, Michel 2005.

Prenez soin de vous...

Docteur MEDITAS